Torah-Box.com

Programme

AVOT OUBANIM

Noa'h 5786

Léilouï Nichmat
Marlène Emilie Yoléne Hmeïssa Cohen
bat Esther Uzan née Douieb

Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

1 HEURE
1 heure d'étude Parents - Enfants pédagogique et ludique

1 QUIZZ
1 Quizz hebdomadaire où les gagnants sont publiés

1 SOIREE
Une soirée organisée chaque mois dans une communauté avec des cadeaux à gagner

1 TIRAGE AU SORT
1 tirage au sort par mois pour gagner des super cadeaux

Béréchit 6, 9 - 9, 17

PARACHA

Bonjour les enfants ! À peine avons-nous terminé de lire la *Parachat Beréchit*, où nous avons vu la **merveilleuse création du monde par Hachem**, que déjà, cette semaine, nous lisons la *Parachat Noa'h*... et c'est bouleversant : on passe **de la création du monde à sa destruction !**

Oui, dans cette *Paracha*, la Torah nous raconte comment Hachem a décidé d'envoyer le grand Déluge sur la Terre, pour **effacer toute trace de vie**, car les hommes s'étaient complètement corrompus, **remplissant le monde de violence et d'injustice.**

? Savez-vous, les enfants, que la Torah nous donne la date précise du Déluge ?

Oui ! La Torah nous dit que les grandes eaux ont commencé à tomber le 17 du deuxième mois, c'est-à-dire le **17 'Hechvan**.

C'est ce jour-là qu'Hachem a **ouvert les écluses du ciel**, et que les sources des grandes profondeurs ont jailli. Quelle précision incroyable ! Chaque détail dans la Torah est **voulu par Hachem** et porte un sens profond...

? Savez-vous aussi en quelle année cela s'est passé ?

Nos *'Hakhamim*, avec leurs calculs très précis, ont déterminé que le Déluge a eu lieu en **l'an 1656 depuis la Création du monde**, c'est-à-dire 1656 ans après Adam *Harichon*, le tout premier homme ! Alors, retenez bien cette date impressionnante : le Déluge a commencé le

Suite en page 2

PARACHA SUITE

17 'Hechvan de l'année 1656.

? Combien de temps les pluies ont-elles duré ?

Là encore, la Torah nous le dit clairement : il a plu pendant **40 jours et 40 nuits sans s'arrêter** une seule seconde !

Imaginez un peu… quarante jours de pluie continue, des torrents d'eau qui **tombaient du ciel** et **jaillissaient de la terre** ! Le **monde entier a été recouvert par les eaux**, jusqu'à ce que même les plus hautes montagnes disparaissent sous la mer.

Mais pendant tout ce temps, Noa'h, sa famille et les animaux qu'Hachem avait choisis étaient bien protégés dans la *Téva*, l'arche qu'Hachem lui avait demandé de construire.

Après de longs mois passés dans la *Téva*, Noa'h a enfin vu les eaux du Déluge s'apaiser. Petit à petit, la **terre a séché**, et Hachem lui a dit de **sortir de l'arche**, avec sa femme, ses enfants et tous les animaux. Imaginez la scène : Noa'h ouvre la porte de la *Téva*, il découvre un monde entièrement transformé… **tout était détruit**. Les montagnes, les plaines, les arbres, tout portait encore les traces du grand Déluge.

? Quelle est, d'après vous, la toute première chose que Noa'h a faite en posant le pied dehors ?

Bravo à ceux qui ont trouvé ! Noa'h a **construit un *Mizbéa'h***, un autel, pour offrir des *Korbanot*, des sacrifices, à Hachem. Il a voulu Le remercier de tout son cœur pour l'avoir sauvé, lui, sa famille et tous les animaux qu'il avait gardés dans l'arche. C'était un moment plein d'émotion et de gratitude.

? Savez-vous ce qu'Hachem a fait à ce moment-là ?

La Torah nous dit qu'Hachem a senti **l'odeur agréable de ces Korbanot**, et Il a décidé dans Son cœur de ne **plus jamais maudire la Terre à cause de l'homme**, même si les hommes venaient encore à fauter.

C'est à partir de là qu'Hachem a promis qu'il y aurait ***toujours les saisons***, le jour et la nuit, la chaleur et le froid… bref, un **monde stable pour toujours**.

? Qu'a fait Hachem pour "se rappeler" Sa promesse de ne plus jamais apporter un Déluge sur la Terre ?

Bravo ! Vous avez raison : Hachem a **créé l'arc-en-ciel**.

Cet arc magnifique, avec toutes ses couleurs qui brillent dans le ciel, n'est pas là seulement pour faire joli. Il a une signification très profonde : c'est le **signe de l'alliance qu'Hachem a faite avec Noa'h et avec toute l'humanité**, une promesse éternelle qu'Il ne détruira plus jamais le monde par les eaux.

Mais attention, mes chers enfants ! Même si l'arc-en-ciel est très beau à voir, en réalité… ce n'est **pas un bon signe**.

? Pourquoi l'arc-en-ciel n'est pas un bon signe ?

Parce que lorsqu'il apparaît, cela signifie qu'à ce moment-là, le **monde a fauté**, et qu'Hachem aurait pu, sans Sa promesse, faire **revenir un Déluge** pour punir les hommes.

Seulement voilà : grâce à Son alliance, Hachem "se souvient" de Sa promesse et **retient Sa colère**. Alors, quand on voit un arc-en-ciel, on ne doit pas se réjouir, mais plutôt réfléchir et dire la **bénédiction que nos *'Hakhamim* ont fixée** : "Béni sois-Tu, Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, qui se **souvient de l'Alliance**. Fidèle à Son Alliance, et toujours présent dans Sa parole."

C'est pour cela, chers enfants, qu'il existe une *Halakha* très intéressante à propos de l'arc-en-ciel. Nos *'Hakhamim* nous enseignent que si quelqu'un voit l'arc-en-ciel en premier, il ne doit **pas courir pour le montrer aux autres**, en disant : "Regardez, regardez, il y a un arc-en-ciel dans le ciel !"

? Pourquoi ?

Parce qu'en réalité, ce n'est pas un bon signe. C'est comme si, sans le vouloir, il faisait du ***Lachon Hara'* sur le monde entier !** Comme s'il disait : "Regardez, l'humanité a fauté et elle aurait mérité d'être détruite…"

Alors, au lieu de le montrer aux autres, chacun doit simplement le **regarder en silence**, **penser à faire *Téchouva***, et **réciter la *Brakha*** avec concentration et respect.

C'est un moment de réflexion, de gratitude et de crainte d'Hachem, qui nous rappelle combien Il est fidèle à Son Alliance et combien nous devons, nous aussi, rester fidèles à Lui.

Choul'han 'Aroukh, chapitre 46, Halakha 3

HALAKHA

Le *Choul'han 'Aroukh* écrit que tout homme doit dire chaque jour au moins **100 *Brakhot*** (bénédictions).

Le *Michna Beroura* explique qu'à **l'époque du roi David**, il y a eu une épidémie terrible, où **100 jeunes Juifs mouraient chaque jour**. Pour **mettre fin à ce fléau**, le roi David a institué de dire **100 *Brakhot* par jour**.

? Quand commence le compte des 100 *Brakhot* ? Est-ce dès la nuit, lorsque commence le nouveau jour, ou uniquement au matin avec la nouvelle journée ?

La réponse de la plupart des décisionnaires est que le **compte commence dès la nuit.**

? Les femmes sont-elles concernées par cette obligation ?

Rav Chlomo Zalman Auerbach disait que les femmes ne sont **pas concernées par cette obligation**. Rav Elyashiv disait qu'il est **quand même souhaitable que les femmes disent 100 *Brakhot* par jour**. Rav Steinman et Rav 'Haïm Kanievski disaient que les femmes sont **autant obligées que les hommes** de dire les 100 *Brakhot*.

? Si quelqu'un a oublié dans la *'Amida* un **texte qui l'oblige à recommencer la *'Amida***, par exemple le paragraphe *Ya'alé Véyavo* du matin de *Roch 'Hodech* (le premier jour du mois), les *Brakhot* de la seconde *'Amida* comptent-elles dans le compte des 100 *Brakhot* ?

Rav 'Haïm Kanievski, au nom du *'Hazon Ich*, explique que les 19 *Brakhot* dites dans la deuxième *'Amida* **s'associent aux premières *Brakhot*** de la première *'Amida*, pour un total de 36 *Brakhot* comptées d'un seul coup dans le compte des 100. C'est également ce qu'enseignait Rav Chlomo Zalman Auerbach.

? Lorsque la maman fait la *Brakha* sur l'allumage des bougies du Chabbath alors qu'il fait encore jour, ces *Brakhot* comptent-elles pour Chabbath ou pour vendredi ?

Rav Chlomo Zalman Auerbach explique que **toutes ces *Brakhot* comptent pour vendredi**, car pratiquement, elles ont été dites le jour du vendredi.

? Lorsqu'on fait le *Birkat Hamazon* de *Sé'ouda Chelichit*, le troisième repas de Chabbath, alors que la **nuit est déjà tombée**, les *Brakhot* du *Birkat Hamazon* comptent-elles pour Chabbath ou pour dimanche ?

D'après Rav Wozner, elles comptent pour Chabbath, puisqu'on n'a pas encore fait sortir le Chabbath. D'après Rav Chlomo Zalman Auerbach, elles comptent pour dimanche, car pratiquement, la nuit est tombée et on a déjà basculé dans le dimanche.

? En semaine, nous dépassons largement les 100 *Brakhot* par jour, puisque nous faisons les **trois *'Amidot***, qui comprennent **chacune 19 *Brakhot***. Rien qu'avec ça, on frôle déjà **60 *Brakhot***, et les 40 restantes sont très faciles à atteindre. Par contre, le Chabbath, où les **'Amidot ne contiennent que 7 *Brakhot***, comment atteindre les 100 *Brakhot* ?

Le Chabbath, nous **multiplions les occasions de dire de nombreuses *Brakhot*.** Par exemple, en organisant des *Kiddouchim*, puisque le Chabbath, on fait le *Kiddouch*, ce qui permet de dire **plusieurs *Brakhot* différentes**. Après *Moussaf*, le texte de *Ein Kélokénou* permet de ramasser une vingtaine de *Brakhot*. Les *'Hakhamim* expliquent que **chaque expression** de ce texte est considérée à elle seule comme une parole.

? Si quelqu'un voit qu'il ne réussira pas à atteindre les 100 *Brakhot* dans la journée, faut-il continuer malgré tout à accumuler le maximum de *Brakhot* ?

D'après le Brisker Rov, il est **inutile de chercher à multiplier les *Brakhot***, puisqu'il n'arrivera de toute façon pas à 100 *Brakhot*. Mais d'après Rav Steinman et Rav 'Haïm Kanievski, il est toujours **important de continuer à accumuler le maximum de *Brakhot***, même si l'on n'atteint pas les 100.

? Quel est le jour de l'année où il est particulièrement difficile d'atteindre les 100 Brakhot ?

Bravo, c'est *Yom Kippour* ! Puisqu'on ne mange pas, on ne boit pas et on va moins aux toilettes, il est **plus difficile d'accumuler les *Brakhot***.

Il est conseillé d'essayer d'atteindre les 100 *Brakhot* en sentant de bonnes odeurs après chaque *Brakha* correspondante. C'est de là que vient l'habitude de certaines communautés, qui sentent à plusieurs reprises tout au long de *Yom Kippour* un coing imprégné de clous de girofle. C'est une très, très belle chose, et Hachem nous aide à parvenir à dire 100 *Brakhot* chaque jour, même dans les jours les plus difficiles, ou dans les jours où il y a moins de *Brakhot* dans la *Téfila*.

MICHNA

Pirké Avot, chapitre 6, Michna 1, deuxième partie

Notre *Michna* continue de nous révéler toutes les **qualités merveilleuses que reçoit celui qui étudie la Torah *Lichma'***. Elle continue en disant que son étude le revêtira de **modestie et de crainte**. Imaginez un instant : la Torah, comme une grande couturière, lui fabrique deux vêtements !

Le premier, c'est un vêtement de modestie.

Comme le dit le *Passouk des Téhilim* : "Une vigne, tu as fait voyager d'Égypte." (*Téhilim* 80, 9) Ici, c'est **Hachem qui guide et protège**.

Le *Midrach* explique un détail fascinant : dans cette vigne, il y a de grosses grappes et de petites grappes. Les grosses grappes se trouvent en bas et les petites grappes en haut. À première vue, on pourrait croire que ce sont les petites grappes qui dominent, mais en réalité, ce sont les grosses grappes qui ont la véritable force et dominent, même si cette **puissance ne se voit pas**.

De la même manière, **celui qui étudie la *Torah Lichma'* devient humble** : il courbe l'épaule, il baisse la voix, il ne cherche pas à s'imposer. On pourrait penser qu'il est "sous" les autres, mais en vérité, c'est lui qui domine, comme les **grosses grappes qui portent toute la force de la vigne**, mais ne laissent **pas paraître leur puissance**.

Le deuxième vêtement, c'est un **vêtement de *Yirat Chamaïm*, de crainte d'Hachem**.

Comme le dit la Torah : "afin qu'il apprenne à craindre Hachem son D.ieu." (*Dévarim* 17, 19) Grâce à son étude, il reçoit ce vêtement : son cœur se remplit de respect et de révérence pour Hachem, et cela l'accompagne partout. La Torah ne lui donne pas seulement des paroles ; elle façonne son âme, et cette crainte devient une **vraie protection et une lumière intérieure**.

Son étude le prépare à devenir un *Tsadik*, c'est-à-dire qu'au fond de son cœur, **sa foi en Hachem devient totale**. Tous ses comportements, toute sa relation avec Hachem, deviennent parfaits et solides.

La *Michna* continue : elle fera de lui aussi un *'Hassid* (dans le langage de la *Michna*, un 'Hassid est un pieux, on ne parle pas des *'Hassidim* au sens "moderne" ici). Être *'Hassid*, c'est maintenant dans sa relation avec les autres : il agit toujours **au-delà de la limite du *Din***. Il sait pardonner, il sait renoncer, il sait céder sa place, il sait faire preuve de bonté et de patience.

Ensuite, il sera un **homme droit**, c'est-à-dire qu'à l'intérieur de son cœur, il restera toujours équilibré et juste. Cela concerne sa relation avec lui-même : il ne détruit pas ses facultés, il lutte contre la paresse, contre la gloutonnerie, contre la fainéantise. Il se construit une force intérieure qui le rend droit et solide.

Enfin, la *Michna* nous dit qu'il **devient fidèle**. Il reste fidèle à sa parole, fidèle à ses engagements, et fidèle aux **chemins de vie** qu'il a choisis. Rien ni personne ne pourra le détourner de la voie qu'il a tracée pour sa vie : ni ses envies, ni les événements qui pourraient l'ébranler.

Chers enfants, voyez comme l'étude de la Torah *Lichma'* transforme vraiment une personne ! Elle fabrique ces magnifiques vêtements invisibles : le vêtement de modestie, le vêtement de crainte, elle fait de nous un *Tsadik*, un *'Hassid*, un homme droit, et quelqu'un de fidèle. Ces vêtements ne se voient pas, mais ils illuminent toute notre vie et nous font avancer avec force, humilité et joie.

CHMOUEL
PROPHÈTES

Chmouel 1, chapitre 20, versets 18 à 34

Yonathan dit maintenant à David : "Il faut qu'on mette sur pied une **véritable stratégie**. Si je veux t'aider, il faut que je trouve un **moyen de t'informer**, sans que personne ne se doute de rien."

David l'écoute attentivement. Les deux amis savent très bien que la situation est devenue dangereuse : le roi Chaoul, le père de Yonathan, semble avoir décidé de **faire disparaître David**. Mais Yonathan, fidèle à son ami, ne veut pas le laisser dans l'incertitude.

Il lui dit : "Écoute, demain, c'est *Roch 'Hodech*, le premier jour du mois, et comme à chaque fois, **mon père organise un grand repas**. Tu es censé venir, car tu fais partie de la cour du roi. Mais moi, je veux que tu t'absentes de ce repas. Ne viens pas demain, ni le lendemain. **Cache-toi** ici, dans le champ, derrière l'*Even-Ezel*, à l'endroit où tu t'étais déjà caché l'autre fois."

Even-Ezel était une **grosse pierre-repère, bien connue des voyageurs et des paysans** – une pierre qui permettait de retrouver un endroit précis dans le paysage. Yonathan choisit ce repère exprès : c'était un **lieu identifiable et discret**, facile à reconnaître pour David mais peu apparent aux étrangers.

Yonathan dit alors : "Je sortirai comme pour tirer des flèches, et je prendrai pour cible l'Even-Ezel." C'est ainsi qu'il conçut tout le stratagème : il **simulerait un entraînement au tir à l'arc**, tirerait trois flèches vers ce repère visible, et enverrait son jeune serviteur les ramasser. Selon le code convenu, la façon dont il s'adresserait au garçon (indiquer que les flèches sont de ce côté ou plus loin) **transmettrait à David le message secret**.

Puis Yonathan ajouta au sujet de l'alliance entre eux : "Quant à l'alliance dont nous avons parlé, toi et moi – le **seul témoin véritable, c'est Hachem**. Et Hachem est témoin entre toi et moi à jamais de cette alliance."

David acquiesce. Il comprend que ce test sera décisif. C'est là que Yonathan révèle le **stratagème ingénieux** auquel il a pensé. Il lui dit : "Voici le signe que je te ferai. Quand j'aurai parlé à mon père et que je saurai ce qu'il pense, je sortirai dans le champ, comme si j'allais **m'entraîner au tir à l'arc**. Je tirerai trois flèches, comme si je visais une cible. Puis j'enverrai un jeune garçon pour aller les ramasser."

David écoute, intrigué. Et Yonathan continue : "Si je dis au garçon : 'Regarde, les flèches sont de ce côté, derrière toi !', cela voudra dire que **tout va bien pour toi**, que **tu peux revenir**."

Rachi a ajouté : "Tu pourras toi-même sortir de ta cachette et ramasser la flèche que j'ai tirée, car il n'y a **vraiment aucun danger pour toi**." Le Radak rajoute aussi : "Et tu pourras revenir accompagné du jeune homme, car vraiment il n'y a aucun danger pour toi."

Yonathan poursuit : "Mais si je dis au garçon : 'Regarde, les flèches sont plus loin, au-delà de toi !', cela voudra dire que le **danger est grand**, que tu dois **fuir et ne surtout pas revenir**." C'est un **code secret**, que **seul David pourra comprendre**. Même le garçon chargé de ramasser les flèches n'y verra rien de suspect. Ils se quittèrent, et **David alla se cacher dans le champ, derrière l'*Even-Ezel***, à l'endroit qu'ils avaient convenu, en attendant la suite des événements.

Le premier jour, Chaoul ne dit rien. Mais le deuxième jour, quand il voit encore la place de David vide, il demande à son fils Yonathan : "**Pourquoi le fils d'Ichaï n'est-il pas venu**, ni hier ni aujourd'hui ?" Yonathan répond : "David m'a demandé la permission d'aller à Bethlé'hem, dans sa ville, pour un sacrifice de famille." Mais à ces mots, Chaoul entre dans une **colère terrible**. Il crie sur son fils : "**Fils rebelle ! Tu soutiens celui qui veut prendre ma royauté !** Tant que le fils d'Ichaï vivra, ton règne ne tiendra pas ! **Envoie-le-moi, qu'il meure !**"

Yonathan **essaie de raisonner son père** : "Pourquoi le faire mourir ? Qu'a-t-il fait ?" Mais Chaoul, fou de rage, **saisit sa lance et la jeta contre son propre fils pour le frapper !** Yonathan comprend alors que son père veut vraiment faire du mal à David. Le test a donné son verdict.

Yonathan, bouleversé par ce qu'il vient de voir et profondément troublé, se **lève de table** en colère et en fureur, et ne mange rien ce jour-là, car son cœur est inquiet et troublé, comprenant que son père a vraiment condamné David. Par ailleurs, il a aussi été **profondément choqué et vexé que son père l'ait insulté en le traitant de "fils rebelle"**.

KÉTOUVIM
HAGIOGRAPHES

'Ezra, chapitre 2, versets 1 à 70

Le texte nous cite maintenant, avec une précision incroyable, le nom de chaque famille qui s'est jointe à cette grande aventure : quitter le confort qu'elles avaient peu à peu organisé pendant l'exil à Babel, pour retourner, réhabiliter et **redonner vie à tout le territoire de Yéhouda et à toute la région de Jérusalem**, là où se trouvait le *Beth Hamikdach*. À part les tribus de Yéhouda et de Binyamin, des **milliers de Juifs provenant des autres tribus** se sont également joints à ce grand voyage.

On nous donne par exemple le nombre d'habitants pour chaque famille : telle famille comptait 2 172 personnes, une autre 775, une autre 2 812, une autre 600, et encore une autre 800 habitants. Et ainsi de suite… Il y avait **plus d'une soixantaine de familles !**

À ces familles se sont bien sûr joints les ***Cohanim*, pour assurer le service du Temple**, ainsi que les **familles de Léviim**, réparties selon leurs fonctions : certains étaient spécialisés dans les chants, d'autres étaient préposés à l'ouverture des portes du *Beth Hamikdach*.

Se sont joints aussi les ***Nétinim***, ces **tribus converties** que Yéhochoua avait placées autrefois pour être les **bûcherons et les puiseurs d'eau** pour le **service du Temple**.

Il y avait également un certain nombre de familles dont la judaïté n'était pas complètement établie : étaient-elles vraiment juives ou non ? Ces personnes sont appelées les *Assoufim*, c'est-à-dire les ramassés, **des enfants ou des familles recueillis** sans qu'on connaisse ni leur père ni leur mère. Beaucoup d'enfants se retrouvaient seuls dans les rues, et on les avait ramassés pour les protéger et leur donner une place au sein du peuple.

Certaines familles de *Cohanim*, bien que connues pour être juives, n'avaient pas les documents prouvant qu'elles étaient vraiment des *Cohanim*.

L'un des dirigeants, Né'hémia, les a alors **exclus de la *Kéhouna***, en leur expliquant qu'ils devraient attendre la **venue du *Machia'h* pour démontrer leur statut**. En attendant, ils ne pouvaient pas consommer la viande des *Kodachim* et des *Korbanot*, et étaient exclus de toute fonction de Cohen.

Le texte nous dit que tout cet ensemble représentait 42 360 personnes, sans compter les milliers de serviteurs et de servantes qui les accompagnaient. De plus, 200 chanteurs et chanteuses marchaient avec eux, **chantant et jouant de la musique pour rendre le voyage joyeux**. Le texte précise aussi le nombre de chevaux, mules, chameaux et ânes avec une exactitude impressionnante.

Cet ensemble était dirigé par le **grand guide de la génération, Zéroubavel ben Chéaltiel.** Dans le paragraphe précédent, nous avions vu que tous les trésors du Temple avaient été confiés à une personne appelée en **langue perse Chechbatsar**. En réalité, cette personne est Zéroubavel. Son nom signifie littéralement : *Zérou*, celui qui a été semé, qui est né, et Babel, indiquant qu'il a été conçu et né à Babel, donc un **produit complet de l'exil**. Sa lignée remonte directement à David *Hamélekh*. De plus, il est considéré comme l'un des ancêtres du *Machia'h*, ce qui montre à quel point sa famille est importante pour tout le peuple d'Israël.

Son rôle est central : il dirige le **retour du peuple à Jérusalem**, organise la **reconstruction du Temple**, et veille à ce que chaque famille et chaque fonctionnaire reprennent sa place selon la Torah et les traditions. Zéroubavel était aussi accompagné par Yéhochoua', qui allait jouer le rôle de ***Cohen Gadol* dans le nouveau *Beth Hamikdach***. Il était également accompagné par le fameux Né'hémia ainsi que par d'autres personnages très importants, parmi les plus connus, Mordehaï, le célèbre Mordehaï que nous connaissons très bien dans la *Méguilat Esther*. Ainsi, **plusieurs dignitaires du peuple juif entouraient spirituellement ce groupe**, cet ensemble qui allait maintenant **reconstruire le *Beth Hamikdach***.

On nous raconte aussi que, parmi les chefs de tribus, certains ont fait des **dons très généreux** pour permettre la reconstruction du *Beth Hamikdach* à Jérusalem. Chacun des membres de cet ensemble, selon son niveau de fortune, a déposé, dans la chambre des dépôts des dons, de **l'or**, de **l'argent** et des **vêtements pouvant servir aux *Cohanim***. Le texte nous donne même les chiffres précis de tout cela.

Le chapitre se termine en disant que chacun des membres de cette communauté – les *Cohanim*, les *Léviim*, le peuple, les chanteurs, les ouvreurs de

Voir suite en page 8

HISTOIRE

Chers enfants, écoutez bien : voilà une belle histoire qui s'est passée il y a un peu plus de cent ans, **juste après la fête de *Souccot*. Cette histoire se déroule au Yémen**, à une époque où une **communauté juive très vivante et très attachée à la Torah** habitait encore dans ce pays.

Parmi toutes les belles habitudes de ces Juifs du Yémen, il y en avait une vraiment spéciale : ils avaient un immense respect pour les quatre espèces de *Souccot* – le *Loulav*, l'Étrog, le *Hadass* et la *'Arava*. Même après la fête, ils ne les jetaient jamais ! Ils **faisaient très attention à les conserver**, parce qu'elles avaient une grande sainteté.

Certains les utilisaient pour guérir toutes sortes de petits maux, d'autres les réemployaient pour accomplir de nouvelles *Mitsvot*.

Par exemple, les **feuilles de *Loulav*** servaient souvent à **allumer le four dans lequel on préparait les *Matsot* de *Pessa'h***. Quelle belle idée : une *Mitsva* qui aide une autre *Mitsva* !

Et ce n'est pas tout… Ces quatre espèces servaient aussi comme protection. Dans presque chaque maison, à l'entrée de la chambre, il y avait une petite cachette discrète, un petit **endroit spécial où l'on plaçait le *Loulav* de *Souccot*.** Les gens avaient la belle coutume de dire que cette cachette **protégeait la maison** et ses habitants tout au long de l'année.

Parmi les membres de cette communauté, il y avait un homme très connu, un notable riche et respecté qui s'appelait Sa'adia Béchari. C'était un **homme extrêmement généreux** : il courait après la ***Tsédaka* et le *'Hessed*** ! Sa **maison était grande ouverte**, et ceux qui avaient besoin d'un repas, d'un lit ou d'un peu de réconfort savaient qu'ils y seraient accueillis avec chaleur.

Mais, évidemment, une maison aussi belle et remplie de richesses attirait parfois le regard de **personnes moins honnêtes**… Dans la région, il y avait plusieurs petites bandes de brigands qui rôdaient, cherchant où ils pourraient voler un peu d'argent ou des bijoux. Et, bien sûr, la maison de Sa'adia Béchari ne passait pas inaperçue à leurs yeux. Dans leur imagination, ils avaient tellement **exagéré la richesse de ce *Tsadik*** qu'ils étaient persuadés que sa **maison cachait des trésors** et encore des trésors ! Pour eux, c'était certain : derrière ces murs se trouvaient des coffres remplis d'or, d'argent et de pierres précieuses. Ils n'avaient plus qu'une seule idée en tête : s'emparer de tout cela.

Un jour, ils décidèrent de passer à l'action ; et c'est ainsi qu'une nuit, quand tout le monde dormait profondément, la maison de Sa'adia Béchari se retrouva **entièrement entourée par ces brigands…** Mais Sa'adia Béchari, lui, avait le sommeil léger. Et voilà qu'en pleine nuit, il entend des bruits étranges, des pas, des chuchotements, des craquements dehors… Quelque chose n'allait pas. Alors, avec beaucoup de précaution et sans faire le moindre bruit, il se leva, prit une petite lampe à huile, et s'approcha de la fenêtre.

En écartant légèrement le rideau, il distingua dans l'obscurité plusieurs têtes d'hommes qui se faufilaient discrètement autour de la maison. Leur démarche, leurs gestes… tout montrait qu'ils n'étaient **pas là pour une visite amicale**. Il comprit immédiatement que lui et sa famille étaient en grand danger.

Son cœur battait fort. En plissant les yeux, il aperçut que ces hommes tenaient dans leurs mains des haches, des couteaux et des barres de fer. Pas de doute : ils **s'apprêtaient à forcer la porte** et à entrer !

Saisi d'une grande frayeur, Sa'adia fit rapidement le tour de la maison. Il alla **réveiller sa femme et ses enfants**, leur demandant à voix basse de ne surtout pas faire de bruit.

Dans un premier instant, il pensa peut-être tenter de se défendre, de faire face aux brigands… mais il comprit vite qu'ils n'avaient **aucune chance face à ces hommes armés et dangereux**.

Alors, il s'arrêta un instant. Il ferma les yeux, leva doucement son **regard vers le ciel**, et de ses lèvres tremblantes sortit une **prière du fond du cœur** : "Maître du monde… sauve-nous, je T'en supplie. **Protège ma famille, protège-nous de ces méchants !**" Ses mots étaient simples, mais remplis d'une foi immense. Il savait que, dans une telle situation, **seul Hachem pouvait les sauver.**

Et tout à coup, ses yeux tombèrent sur l'une de ces petites boîtes accrochées au-dessus de chaque porte,

Suite de l'histoire page suivante

SUITE KÉTOUVIM HAGIOGRAPHES

Suite de la page 6

portes, les *Nétinim* – s'est installé dans les villes d'où il venait, celles dont il avait été chassé il n'y a pas si longtemps, environ 70 ans plus tôt. Ainsi, **chacun retrouvait peu à peu ses villes d'origine**, dans lesquelles il allait désormais **vivre et contribuer à reconstruire la vie juive.**

En conclusion, il faut se rappeler que, même si ce chiffre de 42 360 personnes était déjà très important, il restait pourtant très peu par rapport à tous les Juifs qui étaient restés à Bavel. Beaucoup avaient choisi de rester dans le confort qu'ils avaient peu à peu construit, plutôt que de se lancer dans cette grande aventure pour revenir à Jérusalem et reconstruire le *Beth Hamikdach*. Cela nous montre combien il faut parfois du courage et de la détermination pour suivre le chemin de la Torah, même quand ce chemin demande des efforts et des sacrifices.

SUITE HISTOIRE

Suite de la page précédente

celles où l'on gardait les *Loulavim* de *Souccot*. Une idée soudaine le traversa.

Il s'approcha doucement, ouvrit la première boîte, et en sortit deux *Loulavim*. Puis, il appela discrètement sa femme et ses enfants, et leur dit à voix basse : "Chacun, **prenez les Loulavim qui se trouvent dans les autres chambres !**"

En quelques instants, toute la famille se retrouva, hommes, femmes et enfants, avec un ou plusieurs ***Loulavim* entre les mains**. Sa'adia **leva son *Loulav* et le secoua** – comme on le fait pendant *Souccot* – et toute la famille fit de même, en chuchotant des paroles de **prière et de foi.** Comme les *Loulavim* avaient commencé à sécher un peu et que leurs **feuilles étaient bien écartées**, le **bruissement qu'ils produisirent devint plus fort** qu'un simple chuchotement : un frottement dans l'air, un son de feuilles qui s'agitent, un léger crépitement répété.

À ce moment précis, les brigands, déjà penchés sur la serrure et essayant de forcer la porte avec leurs barres et leurs haches, **entendirent ce bruit étrange**. Ils se figèrent net. Qui pouvait bien faire un tel bruit à l'intérieur d'une maison silencieuse en pleine nuit ? D'où venait ce **frottement mystérieux** ?

Là, l'imagination fit son œuvre : dans le cœur troublé des voleurs naquit une **peur soudaine**. Ils se mirent à se demander si ce bruit n'était pas quelque chose de céleste – des **anges**, peut-être, venus pour **punir ceux qui osaient profaner une maison pieuse**.

Oui, les anges ! Dans leur panique, ils étaient convaincus que des êtres célestes se rapprochaient pour les punir. Tremblants, certains lâchèrent leurs armes, d'autres commencèrent à **prier et à supplier le pardon**. Et en un instant, **tous les brigands prirent la fuite**, disparaissant dans la nuit sans laisser de trace.

Le lendemain, la nouvelle se répandit dans tout le quartier. Les brigands eux-mêmes, ceux qui avaient échappé à la maison, racontèrent à tous les autres brigands de la ville ce qui s'était passé. Le **bruit courut que des anges protègent la maison** de Sa'adia Béchari, et plus jamais personne n'osa tenter un vol chez lui.

Les voisins, eux, vinrent écouter le récit incroyable de la nuit. **Tous remercièrent Hachem** d'avoir sauvé la famille Bachari, et la communauté prit encore plus de soin à conserver les *Loulavim*, les *Hadassim* et les *'Aravot* – non seulement comme souvenir de la fête, mais comme symbole vivant de la **protection divine accordée à ceux qui accomplissent les *Mitsvot* avec un cœur pur.**

Les *Mitsvot* que nous accomplissons restent toujours avec nous. Elles peuvent se transformer en une lumière et en une protection invisibles quand nous en avons le plus besoin. Hachem veille sur ceux qui Lui servent avec foi et sincérité.

GUEMARA

Question

Un père arrive avec **trente minutes de retard** pour **récupérer son fils à l'école**. Le surveillant, qui a dû rester et s'occuper de l'enfant pendant ce temps, réclame **20 € en compensation**.

Le père refuse catégoriquement de payer : il présente ses excuses, mais explique que ce genre de retard **peut arriver**, qu'aucun accord préalable n'a été conclu et qu'un surveillant ne peut pas imposer une **amende de sa propre initiative**.

? *Le surveillant a-t-il le droit d'exiger cette somme ?*

A toi !

- *Baba Metsia' 101a depuis Itmar Hayored*
- *Choul'han 'Aroukh 'Hochen Michpat 375, 1*

RÉPONSE

Même si l'enseignant ne pouvait pas fixer lui-même une amende, il est en **droit de demander une rémunération** pour le **temps supplémentaire** consacré à la garde de l'enfant, et ce même sans que le père ne l'ait sollicité.

La *Guémara* établit que lorsqu'une personne apporte une amélioration effective et nécessaire au bien d'autrui, sans y avoir été expressément mandatée, elle peut prétendre à une **compensation équivalente à la valeur moyenne de ce service**. En l'occurrence, puisque le père a bénéficié du fait que son enfant n'ait pas été laissé seul, il devra assumer le **coût moyen correspondant à une demi-heure de garde**.

CHMIRAT HALACHONE *en histoire*

La Torah nous enseigne : "Tu ne répandras pas de faux bruits". (Chémot 23, 1)

LE CAS DE LA SEMAINE

Aujourd'hui, pour le cours de *Paracha*, Chim'on, qui est assis habituellement à côté de Réouven, aimerait s'asseoir à côté de Gad, qui maîtrise bien les commentaires de Rachi. Réouven l'en dissuade : "Mais non, Gad ne comprend rien à Rachi."

QUESTION

Réouven peut-il parler de cette façon à Chim'on, à propos de Gad ?

Réponse

Réouven ne peut pas parler de cette façon de son camarade Gad, car non seulement ses paroles malveillantes relèvent du *Lachon Hara'*, de la médisance, mais de plus, il prétend que Gad ne maîtrise pas les commentaires de Rachi, ce qui, dans notre cas, relève du *Motsi Chem Ra'*, de la calomnie : ses propos sont mensongers.

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moché Smietanski, Alexandre Rosemblum

Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements : *01 77 50 22 31* *+972 54 679 75 77* *avotoubanim@torah-box.com*